**שְּׁמִינִ֔י עֲצֶ֖רֶת  *Shmini Atzeret***

**"בַּיּוֹם֙ הַשְּׁמִינִ֔י עֲצֶ֖רֶת תִּהְיֶ֣ה לָכֶ֑ם" (במדבר כ"ט:ל"ה)**

**« Le huitième jour, vous tiendrez une assemblée solennelle » (Nombres 29:35).**

*Chmini Atsérèt* est mentionné dans la Torah comme une mitzvah, bien que sans explication ou motif clair. Ce jour, le huitième Chabbat de l'assemblée, marque la fin du cycle de lecture de la Torah, une célébration connue sous le nom de « Sim'hat Torah ». Le terme « Atsérèt » se réfère à un grand rassemblement du peuple et c’est précisément cette signification que nous souhaitons insuffler au concept de Chmini Atsérèt. Ce jour symboliserait alors un appel à l'unité du peuple juif en souvenir des victimes du massacre du 7 octobre, accompagné de prières pour l’espoir et de jours meilleurs.

*Chmini Atsérèt* est symbolisé par כלנית (la Kalanit) ou l'anémone.

Pourquoi l'anémone, ou כלנית (kalanit) en hébreu ? Cette fleur, aimée de tous les israéliens, a été choisie comme emblème floral de l’État d'Israël. Elle s’épanouit partout, du nord du pays jusqu’au sud du Néguev et son nom scientifique grec, qui signifie « fleur du vent », reflète parfaitement son caractère. Contrairement aux autres fleurs qui attendent le printemps, l'anémone affronte sans crainte les vents d'hiver. Emanuel Löf, un chercheur des noms hébreux anciens au XIXe siècle, a choisi le nom « כלנית », en s'inspirant du mot « כלה », (kala), qui signifie « épouse », pour rendre hommage à la beauté éclatante de cette fleur, semblable à celle d'une mariée le jour de son mariage.



Nous vous invitons à célébrer Chmini Atsérèt (שמיני עצרת) à travers les actions suivantes :

* Organiser un rassemblement communautaire d'envergure,
* Porter le symbole de la כלנית (kalanit) près de votre cœur en signe de solidarité,
* Utiliser les poèmes et textes suivants (avec des liens vers des enregistrements audio) comme lectures inspirantes pour votre rassemblement.

|  |  |
| --- | --- |
| [***Shibolim***](https://youtu.be/FL1lILSIiN8)**/ Assi Stav** (traduction : anonyme) | [**שיבולים**](https://youtu.be/FL1lILSIiN8) **/ אסי סתיו**  |
| **Shibolim, écrit par Assi Stav après les événements tragiques du 7 octobre, intègre des références à des chants israéliens bien connus sur le thème du deuil, tels que The Wheat Grows Again interprété par Chava Alberstein, The Road to the Village de Rivka Zohar et In Our Garden de Shi Li Atari.** |
| Te souviens-tu quand nous étions jeunes,Nous nous cachions derrière les meules de foin,Des paniers de tomates et le vent d'octobreSifflant dans l'air ?Des cailloux dans nos chaussures, un sourire sur nos visages,Des fleurs dans nos cheveux.Nous avons perdu le chemin vers notre village,La route pour rentrer chez nous. Le champ de bataille se transformera en champs de blé (Shibolim).Tu verras, nous reviendrons et élèverons des enfants.Le champ de bataille se transformera en champs de blé.De belles personnes danseront sur les sentiers.D'autres poèmes seront écrits,Et des milliers d'anémones (*kalaniyot*) couvriront les taches.Te souviens-tu quand nous étions adultes,Nous nous cachions derrière le mur,Des paniers de poudre à canon et l'odeur d'octobreEnflammaient l'air ?De la poussière dans les chaussures, un sourire anonyme,Des fleurs de Shabbat sur la table.Nous avons perdu le chemin vers notre village,La route où j'ai vu comment tout se termine.Le champ de bataille se transformera en champs de blé (*Shibolim*).Tu verras, nous reviendrons et élèverons des enfants.Le champ de bataille se transformera en champs de blé.De belles personnes danseront sur les sentiers.D'autres poèmes seront écrits,Et des milliers d'anémones (kalaniyot) couvriront les taches.Le champ de bataille se transformera en champs de blé (*Shibolim*).Les graines d'espoir germeront et pousseront haut.Le champ de bataille se transformera en champs de blé.De belles personnes continueront à danser partout.D'autres livres seront écrits,Et des milliers d'anémones (*kalaniyot*) couvriront les années. | אתה זוכר כשהיינו עוד קטניםהיינו מסתתרים מאחורי חצירסלי עגבניות ורוח של אוקטוברשורקת באוויראבנים בנעליים, חיוך על הפניםפרחים בשיעראבדה הדרך אל הכפרהדרך בה רציתי לשוב בחזרהשדה הקרב יהפוך לשיבוליםעוד תראה שנחזור ונגדל פה ילדיםשדה הקרב יהפוך לשיבוליםאנשים יפים ימשיכו לרקוד על השביליםיכתבו כאן עוד שירים ואלפי כלניות יכסו את הכתמיםאתה זוכר כשהיינו כבר גדוליםהיינו מסתתרים מאחורי הקירסלי אבק שריפה וריח של אוקטוברמצית את האוויראבק בנעליים, חיוך בלי פניםפרחי שבת על השולחןאבדה הדרך אל הכפרהדרך בה ראיתי איך הכל נגמרשדה הקרב יהפוך לשיבוליםעוד תראה שנחזור ונגדל פה ילדיםשדה הקרב יהפוך לשיבוליםאנשים יפים ימשיכו לרקוד על השביליםיכתבו כאן עוד שירים ואלפי כלניות יכסו את הכתמיםשדה הקרב יהפוך לשיבוליםזרעי תקווה ינביטו, יטפסו אל הגבהיםשדה הקרב יהפוך לשיבוליםאנשים יפים ימשיכו לרקוד במרחביםיכתבו כאן עוד ספרים ואלפי כלניות יכסו את השנים |

**קִינָת בְּאֵרִי |** ***[Qinat Be’eri](https://youtu.be/qdZN0NYW0VY)* [(Lamentation pour Be’eri)](https://youtu.be/qdZN0NYW0VY), par Yagel Haroush**

***Qinat Be’eri a été écrit par Yagel Haroush au mois de Heshvan après le massacre du 7 octobre et diffusé sur les réseaux sociaux. La première traduction et les notes ont été partagées par Yosef Goldman et Josh Fleet.***

|  |  |
| --- | --- |
| *Eikhah*[1] – Hélas ! Mon puits[2]s'est changé en tombeau.Et le jour lumineux de ma vie[3]s'est éteint dans l'ombre.Tous les fruits ont été détruitset mon chant renversé.Mes yeux se noient de larmes[4]issues de ma douleur profonde. | אֵיכָה בְּאֵרִיהָפְכָה לְקִבְרִיוְיוֹם מְאוֹרִיהָפַךְ שְׁחוֹרִיוְהֻשְׁחַת כָּל פְּרִיוְנֶהְפַּךְ שִׁירִיעֵינִי נוֹבְעָה מַיִםמֵעֹמֶק שִׁבְרִי. |
| *Eikhah* — Torahsi ordonnée et arrangée,si pleine de splendeur,ne nous a pas secourus.Et au jour de son exaltation,[5]j'ai perdu mon statut.Mes yeux se noient de larmesissues de ma douleur profonde. | אֵיכָה תּוֹרָהעֲרוּכָה וּסְדוּרָהוְכָל פְּאֵרָהּלֹא עָמַד לְעֶזְרָהוּבְיוֹם הֲדָרָהּהֻשְׁחַת תָּאֳרִיעֵינִי נוֹבְעָה מַיִםמֵעֹמֶק שִׁבְרִי. |
| *Eikhah* — IsraëlLors d'un jour de prière à Dieu,la vie fut demandée,mais c'est le chaos qui s'abattit.Vieillard et enfantbaignent dans le sang[6].Sa célébration profanéepar un ennemi implacable.Mes yeux se noient de larmesissues de ma douleur profonde. | אֵיכָה יִשְׂרָאֵלבְּיוֹם קְרוֹא אֵלוְחַיִּים שׁוֹאֵלוּמְהוּמָה קִבֵּלזָקֵן וְעוֹלֵלבְּדַם מִתְגּוֹלֵלוְחַגּוֹ חִלֵּלאוֹיֵב אַכְזָרִיעֵינִי נוֹבְעָה מַיִםמֵעֹמֶק שִׁבְרִי. |
| *Eikhah* — mères,filles et jeunes femmescapturées,comme aux temps des pogroms.Les clôtures furent franchies,les brebis justes dispersées. Les danses cessèrentet les voix de mes chanteurs se turent.Mes yeux se noient de larmesissues de ma douleur profonde. | אֵיכָה אִמָּהוֹתוִילָדוֹת וּנְעָרוֹתבִּשְׁבִי מוּלָכוֹתכְּבִימֵי פְרָעוֹתוְנִפְרְצוּ גִּדְרוֹתצֹאן יְשָׁרוֹתוּפָסְקוּ מְחוֹלוֹתוּנְגִינוֹת מְשׁוֹרְרִיעֵינִי נוֹבְעָה מַיִםמֵעֹמֶק שִׁבְרִי. |
| Et *eikhah* — je m'interroge,toi qui l'as honorée —combien de temps une nationrestera-t-elle en proie au chaos ?Combien de temps sa staturesera-t-elle abaissée jusqu'à la poussière?Maintenant, lève-toipour raviver ma lampe.[7]Et des sources de ta miséricorde,guéris ma brisure.Que mon œil[8]qui verse des torrents arrose Be’eri. | וְאֵיכָה אֶתְמַהּבּוֹרֵא רוּמָהעַד אָן אֻמָּהתִּהְיֶה מְהוּמָהעַד אָן קוֹמָהתֻּשְׁפַּל אֲדָמָהוְעַתָּה קוּמָהלְהָאִיר נֵרִיוּבְעֵין רַחֲמֶיךָתְּרַפֵּא שִׁבְרִיוְעֵינִי הַנּוֹבַעַתתַּשְׁקֶה בְּאֵרִי |

|  |  |
| --- | --- |
| **Kadish / Asaf Gur****Traduit par Heather Silverman, Michael Bohnen, Rachel Korazim** | **קַדִּישׁ / אסף גור** |
| **Immédiatement après le 7 octobre, beaucoup de gens ne trouvaient pas les mots pour exprimer leur chagrin. Asaf Gur, journaliste, éditeur et musicien israélien, propose les mots suivants dans sa version de la prière Kaddish.** |
| *Yitgadal V’yiskadash Shmei Raba*Et personne ne répondit.Des milliers L'appelèrent le matin du Shabbat, criant Son nom avec force, L'implorant en larmes pour qu'Il vienne. Mais Il suspendit toute Son œuvre. Aucun Dieu ne se manifesta.Aucun Dieu ne calma.Seul Satan continua de festoyer sans fin, dansant entre les kibboutz et la fête du carnageNotre correspondant poursuit son reportage en sanglotant,annonçant qu'il y a un bébé brûlé, un bébé enlevé,un bébé orphelin,et un bébé d'un jourencore attaché au corps de sa mèrepar le cordon ombilical.Il n'avait même pas eu le temps de connaîtreson nom Quelle inscription sur la petite pierre tombale,avec une seule date pour la naissance et la mort ?C’est ainsi que le kiboutz apparaîtaprès le passage de Satan. Retour au studio pour la diffusion.Le silence règne maintenant, ils tirent, ils lancent des roquettes.Il n’y a pas de gouvernement,pas de miséricorde, juste des cris et des images qui resteront à jamais gravées dans les esprits. Le 7 octobre 2023. | יִתְגַּדַּל וְיִתְקַדַּשׁ שְׁמֵהּ רַבָּאוְאַף אֶחָד לֹא בָּאכַּמָּה אֲלָפִים קָרְאוּ לוֹ בְּשַׁבָּת בַּבּוֹקֵרזָעֲקוּ אֶת שְׁמוֹהִתְחַנְּנוּ בִּדְמָעוֹת שֶׁרַק יָבוֹאאֲבָל הוּא שָׁבַת מִכָּל מְלַאכְתּוֹשׁוּם אֱלֹהִים לֹא הִגִּיעַוְשׁוּם אֱלֹהִים לֹא הִרְגִּיעַרַק הַשָּׂטָן חָגַג בְּלִי הַפְרָעָהמְפַזֵּז בֵּין הַקִּיבּוּצִים לִמְסִיבַּת טֶבַחוְכָתַבְנוּ מוֹסִיף וּמְדַווֵּחַבֵּין לְבֵין גַּם מִתְיַיפֵּחַשֶׁיֵּשׁ תִּינוֹק שָׂרוּף וְיֵשׁ תִּינוֹק חָטוּףיֵשׁ תִּינוֹק יָתוֹם וְיֵשׁ תִּינוֹק בֶּן יוֹםמֻטָּל מְחֻבָּר בְּחֶבֶל הַטַּבּוּר לְגוּפַת אִמּוֹוְלֹא הִסְפִּיק אֲפִלּוּ לְגַלּוֹת מָה שְׁמוֹמָה יֵרָשֵׁם עַל הַמַּצֵּבָה הַקְּטַנְטַנָּהעִם תַּאֲרִיךְ אֶחָד לַלֵּידָה וְלִפְטִירָהכָּךְ נִרְאֶה הַקִּיבּוּץ אַחֵר בִּיקּוּר הַשָּׂטָןמַחֲזִיר אֶת הַשִּׁדּוּר לְאולְפָּןעַכְשָׁו שֶׁקֶט יוֹרִיםיֵשׁ גַּם שִׁגּוּרִיםוְאֵין מֶמְשָׁלָה וְאֵין רַחֲמִיםוְרַק הַצְּרָחוֹת וְהַתְּמוּנוֹת לֹא יְיַצְּאוּ לְעוֹלָם מֵהָרֹאשׁהַשְּׁבִיעִי בְּאוֹקְטוֹבֶּראַלְפַּיִם עֶשְׂרִים וְשָׁלוֹשׁ |

|  |  |
| --- | --- |
| [**And We Shall Live**](https://youtu.be/NM9t-Y07L9c) **/ Avraham Chalfi** **Traduit par Heather Silverman, Michael Bohnen, Rachel Korazim** | [**ונחיה**](https://youtu.be/NM9t-Y07L9c) **/ אברהם חלפי**  |
| **Avraham Chalfi (1904-1980) est né à Lodz, en Pologne. Arrivé en Israël en 1924, il a travaillé dans l'agriculture, la construction et les travaux routiers. Il a rejoint le théâtre ouvrier Ohel lors de son ouverture en 1925 et en 1953, est devenu membre du théâtre municipal Cameri de Tel Aviv. Il a commencé à publier des poèmes en 1933 et plusieurs ont été adaptés en chansons populaires.** |
| La vie a été perdue, perdue - et pourtant nous vivrons. Nous vivrons et nous défierons la Mort.Ainsi vivrons-nous - liés par la force et la splendeur de l'immortalité. Nous respirerons. Oui, avec rage, nous respirerons — et nous vivrons, même si la peur nous empêche de parler. Devons-nous encore craindre ? Craindre quoi,ô Dieu, après les pertes que nous avons vues ? Nous respirerons. Avec rage. Nous vivrons. Et nous défierons, même si tes cieux s'effondrent sur nous. La vie est perdue. Mais nous crierons le cri de notre immortalité. | אָבְדוּ הַחַיִּים, אָבְדוּ - וְנִחְיֶה.וְנִחְיֶה, וְנִלְעַג לְךָ, מָוֶת.כָּכָה נִחְיֶה – שְׁלוּבֵי זְרוֹעַ וָעֹזעִם הוֹד זָהֳרוֹ הָאַלְמָוֶת.נִנְשֹׁם. כֵּן, בְּזַעַם נִנְשֹׁם - וְנִחְיֶה,אַף אִם פַּחַד יִבְלֹם אֶת פִּינוּ .הֲיֵשׁ עוֹד לִפְחֹד? מִפְּנֵי מָה, אֱלֹהִים,אַחֲרֵי אָבְדָנִים שֶׁרָאִינוּ?נִנְשֹׁם. וְנִזְעַם. וְנִחְיֶה. וְנִלְעַגאִם יִפְּלוּ גַּם שָׁמֶיךָ עָלֵינוּ.אָבְדוּ הַחַיִּים. אַךְ אָנוּ נִזְעַקאֶת זַעֲקַת אַלְמוֹתֵנוּ. |